



## *Carissimi amici, padrini e madrine,*

Très chers amis, parrains et marraines, à l'approche du jour de la Résurrection du Christ, je ressens le désir de partager avec vous non seulement les histoires des enfants que nous accueillons, mais aussi celles des adultes qui, arrivés à "Saint Michel Archange" sans attentes particulières, ont vécu des expériences capables de changer leur vie...

### *Marzia*

Je travaillais à "Saint Michel Archange" depuis un certain temps lorsqu'un enfant a commencé à s'asseoir à côté de moi tous les jours à l'heure du déjeuner. Au fil du temps, j'ai appris à connaître son histoire, ses difficultés et sa douleur. Il avait huit ans et ne savait ni lire ni écrire. Après plusieurs visites chez un spécialiste, le diagnostic était clair : dyslexie. Mon mari et moi, malgré des ressources limitées, avons décidé de lui proposer une aide concrète, en payant un éducateur de soutien et un neuropsychiatre pour enfants. Les progrès ont été lents, mais après deux ans, il a pu former ses premiers mots. Un jour, le professeur lui a demandé d'écrire quelques phrases, mais il a répondu avec crainte : "Je n'en ai pas envie, mais puis-je vous les dire et voulez-vous les écrire pour moi ?". Alors l'enseignante, avec un stylo et du papier, commença à écrire ses mots. L'enfant a dit qu'il se sentait stupide, mais qu'il n'avait jamais cessé d'essayer de s'améliorer parce que dans sa vie il avait rencontré une personne qui croyait en lui et il ne voulait pas la décevoir. Cette personne, c'était moi. Ce jour-là, j'ai compris que non seulement j'avais changé sa vie... mais qu'il avait changé la mienne aussi.

### *Claudia*

J'ai travaillé ici pendant près de vingt ans et j'ai vu de nombreuses histoires, mais une est restée dans mon cœur. Je vous parle de Julia, une petite fille arrivée à "Saint Michel Archange" avec ses frères. À cette époque, il n'y avait pas encore de foyer pour les filles, alors chaque jour, elle rentrait chez elle affamée et avec des vêtements déchirés. Un jour, j'ai décidé de l'accompagner. En franchissant le seuil, j'ai eu la sensation d'entrer dans un film d'horreur : une cabane avec un toit en plastique, sans eau, sans électricité, sans nourriture... juste des débris partout. Je ne savais pas quoi faire pour l'aider. Alors, sur un coup de tête, je l'ai emmenée chez le coiffeur, je lui ai acheté de nouveaux vêtements, j'ai essayé de la faire se sentir belle. Ce n'était pas grand-chose, mais c'était quelque chose. Au fil des années, nous avons continué à partager des moments à "Saint Michel Archange" et je l'ai aidée dans la mesure de mes moyens. Des années plus tard, Julia, aujourd'hui adolescente, passait ses journées à aider les personnes âgées de notre maison de retraite. Un jour, lors d'une conversation avec des dames qui parlaient de la joie de se faire coiffer et de se faire faire les ongles, Julia intervint en disant : "Je sais bien ce que vous ressentez. Quand j'étais enfant, une dame nommée Claudia a fait la même chose pour moi. Ce jour-là, je me sentais comme une princesse. Je ne l'ai jamais oublié."

### *Wallace*

Je suis issu d'un milieu militaire, fait de rigueur et de froideur. Arriver à "Saint Michel Archange" a été une expérience difficile : câlins, affection, sourires... Moi, si timide, je ne savais pas comment réagir. J'ai rencontré Camilla, une petite fille qui a commencé à être toujours à mes côtés dans chaque activité. Jour après jour, je me suis laissé aller et j'ai découvert une part de moi que je ne connaissais pas. Un jour, avec sa douceur désarmante, il m'a regardé et m'a dit : "Wallace, j'aimerais que tu sois mon père. Veux-tu être mon père ?". J'ai compris, à ce moment-là, que le peu que je lui donnais chaque jour était en fait tout ce dont elle avait besoin. Même aujourd'hui, quand il me dit que je suis la personne la plus importante de sa vie, j'ai du mal à y croire et je suis profondément ému.

Ces histoires nous rappellent que l'amour se manifeste dans les petits gestes, dans les liens qui se créent, dans les vies qui s'entrelacent. Parfois, nous pensons que c'est nous qui aidons, mais en réalité, ce sont eux qui nous changent... pour le mieux !

*Marco Roberto Bertoli*

*Con affetto e gratitudine,  
obrigado!*

